

Quatrième séance du séminaire de recherche 2025-2026
organisé par Diane Arnaud, Laurent Guido, Emmanuel Siety

La forme-diptyque au cinéma et au-delà



Le lundi 2 février 2026
de 16h30 à 19h30

Maison de la recherche de la Sorbonne-Nouvelle,
salle Claude Simon
4 rue des Irlandais 75005 Paris

LA FORME SOUS CONDITION

Amandine D'AZEVEDO et Térésa FAUCON

Plier/interrompre: expérimentations formelles autour de l'intervalle dans les cinémas indiens contemporains

Cette séance à deux sera l'occasion de réfléchir à la façon dont les cinémas populaires indiens ont exploité le traditionnel entracte – ce mot ne correspondant pas totalement à son usage et à sa forme dans ces cinémas. Sans surprise, la longueur des films populaires indiens (souvent plus de trois heures) justifie la pause d'une dizaine de minutes pour les spectateurs.

Plus singulières sont les stratégies formelles exploitant cet intervalle. Il répond au goût pour la non-linéarité reconnu par certains théoriciens comme typiquement indien (M.K. Raghavendra), à une esthétique de l'interruption caractérisant les *formula films* (la logique attractionnelle des séquences musicales et dansées étant un autre paramètre), mais surtout, il implique de produire deux séquences d'ouverture et de clôture dans chaque film indien (L. Gopalan) ; de plier le film en deux avec des correspondances de scène, de situations, des effets de rime, de miroir, de boucle ou de contraste et d'opposition de part et d'autre de l'*intermission* ; d'écrire les personnages principaux sous le mode du double, de la doublure, de la gémellité, de la duplicité, ou encore du volte-face, de la renaissance ou de la réincarnation... Les moments précédant et suivant l'intervalle et l'apparition des lettres INTERVAL ou INTERMISSION ont donné lieu à de nombreuses inventions et expérimentations formelles autant plastiques que narratives. Nous proposons de les explorer à travers les cinémas indiens de différentes régions en insistant particulièrement sur les productions des quarante dernières années.

Amandine D'Azevedo est maîtresse de conférences en cinéma à l'Université Paul-Valéry-Montpellier 3. Elle travaille sur les cinématographies indiennes contemporaines. Son travail porte sur la résurgence des motifs mythologiques dans le cinéma populaire indien (*Mythes, films, bazar. Formes transversales des cinémas indiens*, Mimesis, 2018). Plus largement, elle s'intéresse à la culture populaire et à la lanterne magique indienne et elle enseigne aussi le cinéma de kung-fu et l'analyse filmique. Un ouvrage sur Satyajit Ray, co-écrit avec Eva Markovits, est à paraître aux éditions de L'Œil.

Térésa Faucon est Professeure en études cinématographiques et audiovisuelles et co-directrice du Département Analyse et Culture cinématographique à la Fémis. Ses recherches et ses enseignements sont consacrés à l'esthétique, la théorie et l'histoire des formes visuelles et sonores. Dans une perspective géoesthétique, elle s'intéresse entre autres aux cinémas indiens, corpus étudié lors de cette séance. Parmi ses publications, deux ouvrages personnels (*Gestes contemporains du montage. Entre médium et performance*, Naima Art Publisher, 2017, réédition augmentée et imprimée en 2026 ; *Théorie du montage. Énergie, forces, fluides*, Armand Colin, 2013, rééd. 2017)

Parmi leurs travaux communs :

En 2013, elles ont fondé le groupe de recherche Les cinémas indiens avec Charles Tesson. Depuis 2018, elles codirigent la collection Cinémas en champ-contrechamp chez Mimesis avec A. Kerlan et M. Polirsztok. Elles ont codirigé deux ouvrages codirigés ; *Les Sons de l'exotisme (Bruits, paroles, musique)*, A. D'Azevedo, T. Faucon, A. Kerlan and M. Polirsztok (dir.), Mimesis, 2022 et *In/dependance des cinémas indiens. Cartographie des formes, des genres et des régions*, A. D'Azevedo, T. Faucon, Presses de la Sorbonne nouvelle, 2016

En 2016, création (avec le développeur Emmanuel Couton) de la plateforme pédagogique, interactive et bilingue : *Les Cartes de l'analyse de film/Maps of Film Analysis* (lescarterdelanalyse.net)